

écho P RC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

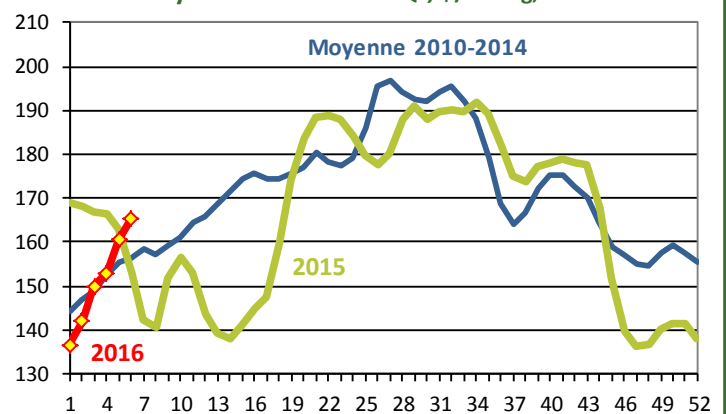
Volume 16, numéro 44, 15 février 2016 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 6 (du 08/02/16 au 14/02/16)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	81 530
	Prix moyen	\$/100 kg	165,47 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	165,26 \$
	Indice moyen*		110,43
	Poids carcasse moyen*	kg	104,54
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	182,50 \$
	\$/porc	190,78 \$	176,19 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	143 833
Total porcs vendus ¹		têtes	907 597
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	64,78 \$	58,16 \$
Porcs abattus	têtes	2 281 000	14 127 000
Poids carcasse moyen	lb	212,72	213,73
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	76,85 \$	74,18 \$
Taux de change	\$ CA/\$US	1,3862 \$	1,4116 \$

Semaine 5 (du 01/02/16 au 07/02/16)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	185,46 \$	173,74 \$
15 % les plus bas		163,16 \$	151,03 \$
15 % les plus élevés		211,72 \$	208,50 \$
Poids carcasse moyen	kg	104,48	105,38
Total porcs vendus	Têtes	106 034	528 436

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 *de la semaine précédente

Avertissement : L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix des porcs a continué de progresser, avec une hausse de 4,93 \$ (+3,1 %) par rapport à la semaine d'avant. Il a ainsi atteint 165,47 \$/100 kg, ce qui le situe au-dessus du prix établi à la même date en 2015 et en moyenne à la période 2010-2014, de l'ordre de 12 \$ et de 9 \$, respectivement.

Aux États-Unis, le prix des porcs continue de grimper, ce qui explique l'augmentation du prix québécois. La hausse a cependant été amputée par la dépréciation du dollar américain

par rapport au huard (-1 %), et à une majorité des devises. D'ailleurs, sur l'ensemble de la semaine dernière, la devise américaine aurait essayé sa performance hebdomadaire la plus faible des six dernières années. La crainte que la Réserve fédérale américaine ne continue pas à relever régulièrement ses taux en 2016, après une première hausse en décembre dernier, serait l'une des causes de la dévaluation du billet vert.

Quant aux ventes, à quelque 143 800 têtes, elles ont enregistré une légère diminution par rapport à la semaine antérieure. Néanmoins, elles continuent de dépasser celles observées à pareille date en 2015, par une marge de 4 %.



On nourrit le monde



MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix des porcs américains a poursuivi son ascension, la semaine dernière, grâce à une augmentation de l'ordre de 2,58 \$ US (+4 %). Le prix de référence a clôturé en moyenne à 64,78 \$ US/100 lb. Durant les cinq premières semaines de 2016, le prix de référence a cumulé 11,72 \$ US (+22 %) de hausses.

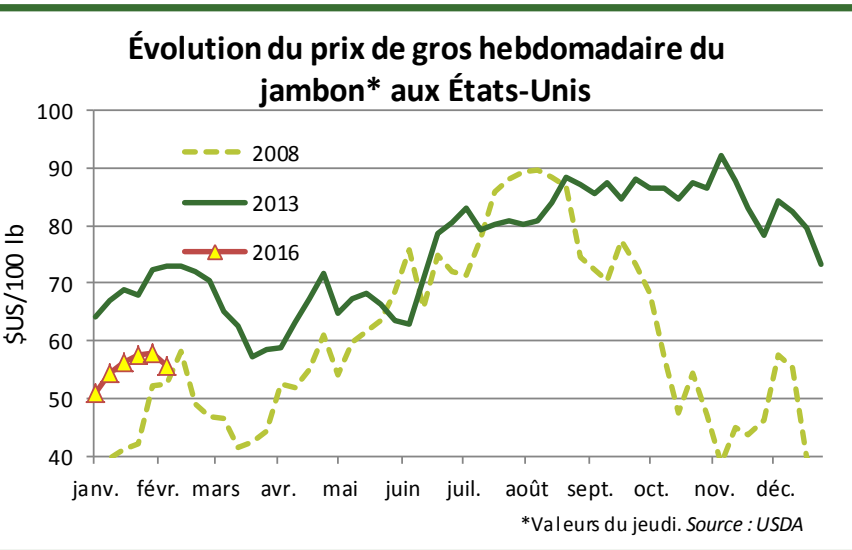
Sur le marché des coupes, pour la première fois en 2016, la valeur estimée de la carcasse a fléchi, bien que légèrement, de l'ordre de 0,4 \$ US (-0,3 %). En moyenne, elle s'est chiffrée à 76,9 \$ US/100 lb.

Selon Harrington, les producteurs ont accéléré la mise en marché de leurs porcs, cherchant à rattraper le retard entraîné par la fermeture de quelques abattoirs en raison de la mauvaise température dans le Midwest, la semaine précédente. Effectivement, les abattages ont progressé de 99 000 têtes (5 %) par rapport à la semaine d'avant, pour s'élever à 2,28 millions. C'est plus élevé qu'en 2015 à pareille date, de l'ordre de 2 %.

NOTE DE LA SEMAINE

Sur le marché de gros, l'évolution du prix du jambon revêt une importance certaine à cette époque de l'année. En effet, la demande pour cette coupe tend à augmenter quelques semaines avant la fête de Pâques et son traditionnel jambon.

Ceci s'explique par le fait que les transformateurs doivent en accumuler une grande quantité en vue des étapes de



Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	12-févr	5-févr	12-févr	5-févr	sem.préc.
AVR 16	70,37	70,30	179,42	179,24	0,18 \$
MAI 16	76,27	76,42	194,46	194,84	-0,38 \$
JUIN 16	80,35	80,42	204,86	205,04	-0,18 \$
JUILL 16	79,67	80,15	203,13	204,35	-1,22 \$
AOÛT 16	78,77	79,32	200,84	202,24	-1,40 \$
OCT 16	68,27	68,92	174,06	175,72	-1,66 \$
DÉC 16	63,37	64,40	161,57	164,20	-2,63 \$
FÉV 17	65,62	66,80	167,31	170,32	-3,01 \$
AVR 17	67,62	68,75	172,41	175,29	-2,88 \$
MAI 17	71,27	72,40	181,71	184,60	-2,88 \$

Source : CME Group Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.
Taux de change : 1,3821 Indice moyen : 110,545

saumurage ou de fumage, qui sont nécessaires avant d'atteindre le marché de détail. Une fois leurs besoins comblés, les prix tendent à diminuer.

Or, cette année, Pâques aura lieu le 27 mars, soit plus tôt que d'habitude dans le calendrier, ce qui laisse moins de temps aux transformateurs de jambon pour compléter leurs achats. Durant cette période écourtée, ce marché devrait en principe être particulièrement vigoureux.

En 2008 et en 2013, années au cours desquelles Pâques avait également eu lieu en mars, le sommet du marché avait alors été atteint autour de la mi-février, après quoi les prix avaient glissé, jusqu'à atteindre un creux vers la 3^e semaine de mars. D'ailleurs, en 2016, la valeur du jambon semble avoir déjà entamé sa descente, son prix s'étant fixé à 55,7 \$ US/100 lb jeudi dernier, en baisse de 2,2 \$ US par rapport au jeudi précédent.

Inversement, la période s'échelonnant de la mi-mars à la mi-avril pourrait s'avérer difficile pour la valeur estimée de la carcasse, en raison de l'affaissement de la demande pour le jambon. Cette tendance avait été particulièrement marquée en 2008 et en 2013, rapporte Doane. Cette coupe représentant 25 % de la valeur recomposée de la carcasse américaine, c'est un dossier à suivre.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



MARCHÉ DES GRAINS

RAPPORT SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE : HAUSSE DES INVENTAIRES DE REPORT

Mardi dernier, le USDA a fait paraître son rapport mensuel sur l'offre et la demande. En 2015-2016, tant pour le maïs que pour le soja, les estimations des inventaires de report ont été augmentées, dépassant le niveau attendu par les analystes.

En ce qui a trait au maïs américain, les prévisions d'exportations ont été révisées à la baisse, pour se chiffrer à 41,9 millions de tonnes (-3 %). Ceci s'explique par la vigueur du dollar américain et une forte compétition des autres pays producteurs, qui diminuent l'attrait du maïs américain sur les marchés internationaux.

En conséquence, l'inventaire de report de maïs augmenterait à 46,7 millions de tonnes (+2 %). Quant au ratio stock/utilisation, il passerait de 13,3 % à 13,6 %, soit le niveau le plus élevé observé depuis 2008-2009. Il s'agit du 4^e ajustement à la hausse de ce ratio en autant de mois par le USDA.

Du côté du soja, la quantité destinée à la trituration a été légèrement abaissée, à 51,2 millions de tonnes. En fin de compte, l'inventaire de report augmenterait à 12,2 millions de tonnes (+2 %) et le ratio stock/utilisation se situerait à 12,2 %, en légère hausse.

Selon Darrel Good, économiste agricole à l'University of Illinois, ces abondantes réserves de maïs et de soja permettraient de compenser, en partie, une piètre récolte 2016-2017,

Offre et demande de maïs aux États-Unis				
Année récolte (septembre à août)	2013/2014	2014/2015	2015/2016	
Offre totale (millions de tonnes)	373,0	393,2	390,7	
Demande (millions de tonnes)	Alimentaire et industrielle	34,7	34,5	34,8
	Éthanol	130,4	132,3	132,7
	Alimentation animale	127,9	135,0	134,6
	Exportation	48,7	47,3	41,9
	Demande globale	341,7	349,2	344,1
Inventaire de report (millions de tonnes)	31,3	44,0	46,7	
Ratio inventaire de report et utilisation	9,2 %	12,6 %	13,6 %	

Source : USDA, févr. 16

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2016-02-12	2016-02-05	2016-02-12	2016-02-05
mars-16	3,58 %	3,65 %	262,0	265,0
mai-16	3,63 ½	3,70 %	264,1	266,7
juil-16	3,68 ½	3,76	266,5	269,3
sept-16	3,73 ½	3,81	269,0	271,7
déc-16	3,81 %	3,89 %	271,4	273,5
mars-17	3,91	3,98	274,4	275,7
mai-17	3,97	4,03 %	275,2	276,3
juil-17	4,01	4,07 %	276,3	277,3

Source : CME Group

par exemple si les conditions de culture s'avéraient mauvaises.

Sources : USDA, Grainwiz et FeedNavigator, 9 fév. et porkNetwork, 8 fév. 2016

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à la Bourse de Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de mars et de mai a légèrement diminué de 0,07 \$ US/boisseau par rapport à la semaine précédente. Quant au tourteau de soja, la valeur du contrat à terme de mars a baissé de 3 \$ US la tonne courte alors que celle du contrat à terme de mai a diminué de 2,6 \$ US la tonne courte comparativement à la semaine antérieure.

Enfin, au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 12 février dernier.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,46 \$ + mars 2016, soit 199 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,93 \$ + mars, soit 217 \$/tonne.

Pour livraison **en mars**, le prix local se chiffre à 1,47 \$ + mai 2016, soit 201 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,93 \$ + mai, soit 219 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : DÉBUT DES ACTIVITÉS DANS LES FERMES BORÉALES

En date du 3 février dernier, le bloc saillie de la maternité collective des Fermes Boréales, située à Fugèreville, a accueilli son premier groupe de 700 cochettes. Avant d'être transférées dans la première maternité collective, les truies avaient séjourné plusieurs semaines dans deux quarantaines des Fermes Boréales, soit une à Laverlochère et une autre à Fugèreville.

Les premiers porcelets, destinés aux membres de la Filière porcine coopérative, au Québec, devraient quitter la ferme au cours de l'été. Rappelons que chaque maternité collective comptera 2 360 truies et 10 verrats.

Enfin, la construction de la section en stabulation libre du site de Fugèreville sera terminée dans quelques semaines, juste à temps pour accueillir ces cochettes qui y termineront leur période de gestation.

Source : Fermes Boréales, 8 fév. 2016

ONTARIO : NOUVEAU CAS DE DEP EN 2016

Selon les dernières données d'Ontario Pork, cinq nouveaux cas de diarrhée épidémique porcine (DEP) ont été rapportés en Ontario depuis le début de l'année 2016. Cela porte le total de la province à 90 primaires depuis l'arrivée du virus en janvier 2014.

Trois des nouveaux cas ont été rapportés en janvier : le premier sur une ferme de type naisseur-pouponnière dans le comté de Bruce; les deux autres dans des engraissements, l'un situé dans le comté de Bruce et l'autre dans le comté de Huron. Deux autres cas ont été rapportés le 9 février dernier, dans des engraissements, dans les comtés de Perth et Middlesex.

Par ailleurs, aucun cas n'a été rapporté dans les autres provinces du Canada.

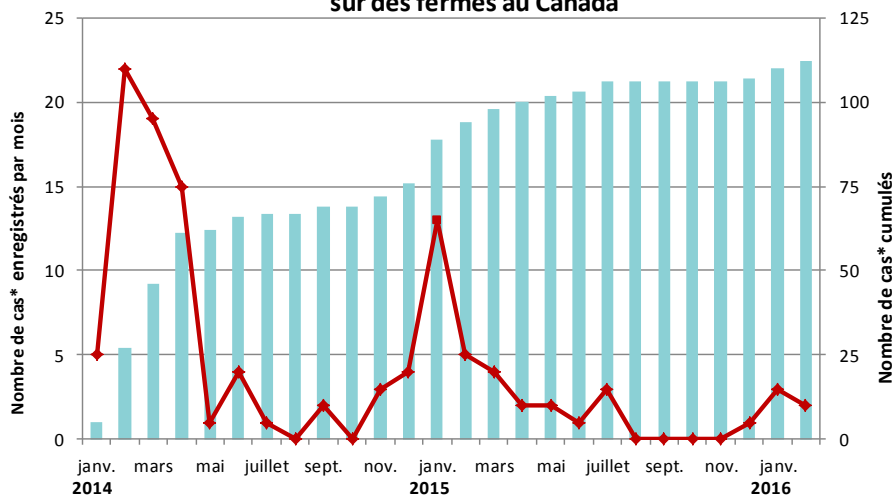
Sources : The Western Producer et Ontario Pork, 11 fév. 2016

UN PROJET DE CLASSE MONDIALE ACCESSIBLE À TOUS



NOUVELLES DU SECTEUR

Évolution mensuelle du nombre de cas* de DEP répertoriés sur des fermes au Canada



* La définition d'un « cas » varie d'une province à l'autre
Note : données partielles pour le mois de février 2016
Sources : OMAFRA, Ontario Pork, EQSP et Manitoba Pork, compilation CDPO

EXPORTATIONS AMÉRICAINES : L'ANNÉE 2015 SE TERMINE EN FORCE

Les exportations de viande et produits de porc des États-Unis ont terminé l'année 2015 en force. Le volume de porc exporté en décembre s'est chiffré à 188 400 tonnes, soit 3 % de plus que le même mois en 2014. Cela en fait le troisième volume mensuel le plus important envoyé l'année dernière. Plus du tiers de ce tonnage a été acheminé vers le Mexique, établissant un nouveau record mensuel. Également, avec plusieurs abattoirs américains regagnant le droit d'exporter en Chine, les exportations vers ce marché ont bondi de 27 % par rapport à décembre 2014.

Toutefois, au terme de l'année 2015, les États-Unis ont exporté environ 2,1 millions de tonnes de porc, générant des recettes de l'ordre de 5,6 milliards \$ US. Par rapport à 2014, cela représente un recul de 2 % en volume et de 16 % en valeur.

Les exportations de porc ont représenté 24 % de la production totale de 2015, comparativement à 26,5 % en 2014.

Pour l'année 2015, le Mexique demeure la première destination du porc américain, établissant un nouveau record en matière de

volume pour une quatrième année consécutive. Ce sont donc plus de 718 800 tonnes qui ont été acheminées vers ce marché, soit une hausse de 6 % par rapport à 2014. La valeur des exportations a, néanmoins, diminué de 19 % pour se chiffrer à 1,27 milliard \$ US, ce qui reflète la baisse du prix américain. Tout de même, la demande sur ce marché peut être qualifiée de « bonne », surtout considérant que la valeur du peso mexicain a baissé de 16 %, en moyenne, par rapport au dollar américain en 2015.

Les exportations vers le premier marché en matière de valeur pour les Américains, soit le Japon, ont diminué de 13 % en volume en 2015. La valeur de celles-ci s'est chiffrée à 1,59 milliard \$ US, soit à son plus bas depuis 2009. En outre, la récente diminution des stocks de porcs congelés au Japon indique qu'il pourrait y avoir une reprise des importations en 2016. Or, les États-Unis continuent de faire face à la concurrence féroce sur ce marché, en particulier de la part des Européens.

Quant au marché Chine/Hong Kong, pour les douze mois de 2015, les exportations ont terminé l'année légèrement en hausse (+1 %) grâce aux performances enregistrées au mois de décembre. La valeur de celles-ci a, quant à elle, baissé de 10 %. Par ailleurs, les importations de porc de la Chine/Hong Kong, tous pays confondus, ont établi un nouveau record à 1,9 million de tonnes en 2015 (+8 %). Les États-Unis en ont profité en fin d'année. Or c'est l'Union européenne (UE) qui a été la principale bénéficiaire de cette hausse, accaparant environ 70 % des parts de marché.

**Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis
Principales destinations, janvier à décembre 2015**

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2014	Millions \$ US	Var. p/r 2014
Mexique	718 819	6 %	1 266,6	-19 %
Japon	406 186	-13 %	1 586,4	-18 %
Chine/Hong Kong	339 056	1 %	700,4	-10 %
Canada	200 989	-3 %	778,8	-14 %
Corée du Sud	167 524	24 %	470,2	6 %
Autres destinations	299 561	-14 %	772,8	-27 %
Total	2 132 135	-2 %	5 575,2	-16 %

Source : USMEF, 8 fév. 2016



NOUVELLES DU SECTEUR

Les exportations vers la Corée du Sud ont augmenté de 24 % en volume et de 6 % en valeur. Cette augmentation a été soutenue, en partie, par les difficultés sanitaires qui sévissent au pays. Rappelons que ce dernier a aussi combattu la diarrhée épidémique porcine (DEP), ce qui a engendré une baisse de sa production. Également, depuis décembre 2014, la Corée du Sud a vu resurgir des cas de fièvre aphteuse.

Enfin, les envois vers le Canada ont baissé pour une troisième année consécutive. Les exportations ont reculé de 3 % en volume et de 14 % en valeur.

Source : USMEF, 8 fév. 2016

NEBRASKA :
LES ABATTOIRS POURRONT ÉLEVER LEURS PROPRES PORCS

Le 5 février dernier, les législateurs du Nebraska ont voté pour amender le *Competitive Livestock Markets Act*, en place depuis 1998, qui empêchait les entreprises d'abattage de cet État de posséder des porcs. Un nouveau projet de loi permettra donc aux abattoirs de posséder et de gérer la production de porcs avant l'abattage. Ils doivent maintenant obtenir la signature du gouverneur de l'État, Pete Ricketts.

Il est à noter que le Nebraska était le seul État américain qui interdisait aux abattoirs de posséder directement ou indirectement des porcs. Selon le USDA, entre 2005 et 2015, la production porcine avait augmenté de 14 % dans cet État, tandis qu'au Dakota du Sud, en Iowa et au Minnesota, elle avait augmenté respectivement de 53 %, de 30 % et de 25 %. Les partisans du nouveau projet de loi espèrent donc que la levée des restrictions permettra au secteur porcin de l'État du Nebraska de croître et rivaliser avec celui des autres États.

Sources : *Meatingplace, Foodmarket et National Hog Farmer*, 8 fév. 2016

DANEMARK : TÖNNIES COMPTE ACHETER TICAN

La coopérative allemande Tönnies compte acheter le groupe Tican en 2016. Cette proposition a été acceptée par les adhérents de la coopérative le 30 décembre dernier. Le montant de la transaction n'a pas été communiqué officiellement, mais Tönnies aurait accepté de déboursier 40 millions d'euros (62,2 millions \$). Le feu vert de

Abattages de porcs au Danemark
(milliers de têtes)

	2015	2014	Parts de marchés 2015
Danish Crown	14 366	14 662	77%
Tican	1 885	1 912	10%
Brorup (Tönnies)	1 735	1 591	9%
Lihme (DanePork)	344	345	2%
Moesgaard Meat	129	103	1%
Sevel Slagteri A/S	106	97	1%
Glumso Slagtehus	99	100	1%
HvideBaek slagteri	94	95	1%
Total	18 758	18 929	100%

Source : *Baromètre porc*, février 2016

L'Autorité de la concurrence européenne en ce qui concerne cette transaction est attendu pour février.

Tönnies est l'entreprise d'abattage la plus importante en Allemagne. De plus, rappelons qu'elle possède l'abattoir danois Brorup depuis 2005. Ce dernier a d'ailleurs vu ses abattages progresser à nouveau en 2015. L'installation a abattu 1,8 million de porcs l'an dernier, soit 9 % de plus qu'en 2014.

Le groupe Tican, quant à lui, est au deuxième rang des entreprises d'abattage au Danemark. Celui-ci a abattu 1,9 million de porcs l'an dernier, soit 1,4 % de moins qu'en 2014. Tican et Tönnies réunis compteraient pour 19 % des abattages de porcs danois en 2015.

Par ailleurs, bien que toujours largement prédominante dans le paysage national, la position de Danish Crown continue de s'éroder. Ce dernier a abattu 14,4 millions de têtes, ce qui représente un recul de 2 % par rapport à 2014. Depuis 2012, les abattages de Danish Crown s'abaissent à raison d'environ 900 000 porcs annuellement, soit une diminution de 5,8 %.

Source : *Baromètre porc*, fév. 2016

Rédaction : *Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)*

